

La Lettre de l'Observatoire national de la petite enfance

Janvier 2008



1

Suivez désormais les séances bimestrielles de l'Observatoire national de la petite enfance grâce à La lettre ! Le résumé des interventions des chercheurs invités, le compte rendu des débats et les brèves vous permettront d'être au cœur de l'actualité de la recherche sur la petite enfance.

L'Observatoire national de la petite enfance recueille et coordonne des travaux menés sur la petite enfance. Il contribue ainsi à un meilleur éclairage des décisions politiques dans ce domaine. Piloté par la Cnaf (Caisse nationale des allocations familiales), cet Observatoire regroupe la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques) du ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), le ministère de l'Éducation nationale et la Ccmsa (Caisse centrale de la mutualité sociale agricole).

Les stéréotypes liés au sexe dans la littérature enfantine

Comment se transmettent les stéréotypes liés au sexe dans la petite enfance ? La séance de l'Observatoire du 12 novembre dernier était consacrée à cette question.

→ Au sommaire de ce premier numéro :

- Les héros et héroïnes des histoires - S. Cromer, C. Brugeilles, I. Cromer
- Les filles ont-elles des muscles ? - Le corps raconté aux enfants - C. Détrez

Les interventions de S. Cromer, sur la base d'une recherche sur la presse enfantine, et de C. Détrez, qui a étudié les encyclopédies pour enfants consacrées au corps, montrent comment la littérature pour les plus petits contribue à socialiser différemment les filles et les garçons, en reproduisant les stéréotypes de sexe.

- Inégalités de sexe et socialisation - C. Clément

C. Clément, discutant des recherches ci-dessus, souligne comment cette différence de socialisation, porteuse d'inégalités, questionne les politiques familiales dans leur objectif d'égalité hommes/femmes.

- Le débat avec la salle





Pour en savoir plus sur les intervenants

Christine Detrez :
« Il était une fois le corps, la construction biologique du corps dans les encyclopédies pour enfants »,
Sociétés contemporaines, n°59/60, 2006

Sylvie Cromer, Carole Bougeilles, Isabelle Cromer :
« Comment la presse pour les plus jeunes contribue-t-elle à élaborer la différence des sexes »,

CNAF, Dossier d'études à paraître, avril 2008

Le sexisme dans les spectacles pour enfants

Dans le cadre de la démarche pour l'égalité dans le spectacle vivant, le ministère de la Culture et de la Communication a lancé une étude sur les représentations sexuées dans les spectacles pour le jeune public, sous la direction de S. Cromer, sociologue.
www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/prat/egalites.pdf

→ Les héros et héroïnes des histoires

Sylvie Cromer, sociologue Lille 2, Carole Brugeilles, démographe Paris X, Isabelle Cromer, démographe

A partir des analyses de la presse enfantine des éditions Bayard, Disney, Fleurus et Milan, les auteurs identifient des rôles féminins et masculins différents, construisant un modèle pour l'enfant lecteur.

Malgré un principe d'égalité affiché, l'enfant héros de la presse enfantine est le plus souvent un garçon, enfant unique ou aîné de sa fratrie. A ce déséquilibre numérique entre héros et héroïne s'ajoute un déséquilibre des rôles. Les héroïnes peuvent être valorisées, mais leur autonomie est souvent ambiguë : elles sont généralement solitaires, sans sociabilité humaine. Pour bénéficier d'une intégration sociale, l'alternative proposée est, soit de partager le premier rôle, en position de jumelle ou de cadette, mais jamais comme fille aînée ; soit d'endosser un rôle secondaire, au mieux partenaire du héros, au pire son faire-valoir. Les filles ne bénéficient pas de relations privilégiées avec les adultes et ne construisent jamais de liens de solidarité entre elles. L'interrogation ne peut manquer de poindre : ne peuvent-elles être des êtres à part entière en société ? Ne sont-elles vouées qu'à être le deuxième sexe ?

Cette recherche est le résultat d'un travail financé par la Cnaf à paraître en 2008.

→ Les filles ont-elles des muscles ?

Le corps raconté aux enfants

C. Detrez, sociologue, Ens, Lyon 2

A partir d'un corpus de 50 encyclopédies pour enfants (6 mois-18 ans) consacrées aux corps, l'auteur démontre que le discours scientifique est lui-même sexué, au détriment des filles.

L'observation des encyclopédies pour enfants montrent une présentation sexuée des organes : ainsi, les muscles actifs font partie du répertoire du masculin tandis qu'aux filles sont laissés les réflexes.

S'ils ont le privilège du biceps, les garçons ont aussi celui du cerveau : c'est en tout cas, dans la quasi-totalité des livres, l'image d'un garçon qui illustre ce thème.

Ainsi on note une opposition récurrente entre volonté masculine et passivité féminine, comme l'illustre la narration de la reproduction, où le spermatozoïde est décrit comme un combattant partant à l'assaut de l'ovule qui l'attend, au détriment de la réalité scientifique, plus nuancée.

Au-delà du caractère comptable ou anecdotique, il s'agit ici d'une véritable essentialisation et naturalisation de ce que sont la féminité et la masculinité, aussi contraignante d'ailleurs pour les filles que pour les garçons.





A venir

Le prochain numéro de La Lettre traitera du thème de la journée d'étude de l'Observatoire national de la petite enfance du 13 décembre dernier :
« Les entreprises et la conciliation de la vie familiale et professionnelle : de nouveaux modes de gouvernance ? »

→ Inégalités de sexe et socialisation

Céline Clément, psychologue (Paris X, Ined)

Après un rapide rappel de la socialisation sexuée de l'enfant, l'auteur revient sur l'échec relatif des politiques familiales égalitaires.

Comment expliquer la constance des inégalités entre les hommes et les femmes ? On peut avancer, à travers les deux recherches présentées ici, que les racines des préjugés sont profondes. Malgré l'aspiration à l'égalité, il existe toujours une croyance en la différence naturelle des sexes conduisant à une socialisation différenciée et hiérarchisée des filles et des garçons. La littérature enfantine, s'inscrit dans ce vaste processus de socialisation où s'insèrent très tôt, et tout au long du cycle de vie, différents acteurs : la famille, l'école, mais aussi plus tard, l'entreprise.

La question se pose alors de trouver une identité qui ne s'appuie pas sur des représentations d'un sexe « faible » par rapport à un autre ; notamment en agissant sur les contenus des stéréotypes qui servent de support aux identités.

40 jours de congé parental pour le père

Le salut viendrait-il de la Suède ? Dans ce pays réputé plus égalitaire que d'autres, les politiques sociales sont organisées pour promouvoir un rôle équivalent des deux parents : ainsi, le père dispose au minimum de 40 jours de congé parental, rémunéré en fonction du salaire antérieur. Pourtant, 50% des pères suédois n'utilisent pas ce congé et sont souvent, lorsqu'ils les prennent, accompagnés de la mère (47%). Finalement, seulement un quart des enfants a passé au moins un mois avec leur père seul à la maison. Si la paternité est valorisée dans le modèle suédois, le « paternage » reste finalement complémentaire à l'identité professionnelle.

Une politique familiale qui permettrait réellement la conciliation de la vie familiale et vie professionnelle n'impliquerait-elle alors pas d'émanciper les hommes de leur travail et les femmes de leur maternité ?

→ Le débat

Les stéréotypes liés au sexe ne sont-ils pas plus forts dans les encyclopédies que dans la presse enfantine ?

Les recherches exposées montrent un écart entre la presse enfantine et les livres « scientifiques » où les stéréotypes paraissent plus grossiers. Les ouvrages scientifiques, centrés sur leur objectif d'information sur un thème (le corps, par exemple), semblent moins attentifs aux poncifs qu'ils véhiculent de manière inconsciente.

Comment se fait-il que 90% des enfants aient accès à ces albums relativement chers ?

On peut trouver ces albums en bibliothèque, à l'école ou chez les copains. On a tellement convaincu les parents qu'il faut anticiper la lecture, qu'ils font le maximum pour ce procurer ce genre d'ouvrages : 74% des cadres et 56% des ouvriers ont accès à ces livres.

Les parents ne sont-ils pas soumis à des normes contradictoires ?

Les parents sont confrontés d'une part à la norme égalitaire entre les filles et les garçons, et d'autre part une norme identitaire, qui veut que l'identité des garçons et des filles soit marquée pour qu'ils soient bien dans leur peau. Cependant, les filles peuvent investir les territoires plus valorisés des garçons, mais pas le contraire. C'est d'ailleurs peut-être une des raisons pour laquelle les héros des livres pour enfants, sont, la plupart du temps, des garçons.

Contacts Cnaf

- > Dser - Danielle Boyer
danielle.boyer@cnaf.fr
- > Das - Laurent Ortalda
laurent.ortalda@cnaf.fr
- > Dép. Communication -
Véronique Kassai
veronique.kassai@cnaf.fr